

A woman with dark hair, wearing a black turtleneck, is smiling and holding a tablet. She is in an office environment with a window in the background.

USU

Smart Guide

Guide d'optimisation des coûts de licensing Oracle

Huit conseils pour gérer un parc logiciel Oracle en toute sérénité

Contenu

Introduction	3
<hr/>	
Préambule : trois avantages, au-delà des économies	4
<hr/>	
Ne vous fiez pas aux seuls scripts LMS	5
<hr/>	
Identifiez les activations accidentelles et supprimez-les	6
<hr/>	
Déclassez les éditions sous-utilisées	7
<hr/>	
Trois types d'économies dans les serveurs	8
<hr/>	
Recalculez vos CSI	9
<hr/>	
Éliminez les faux positifs	9
<hr/>	
Sortez gagnant de votre ULA !	10
<hr/>	
Réalisez votre propre audit interne	10
<hr/>	
Étude de cas : 50 % d'économies sur vos dépenses Oracle	11
<hr/>	
Conclusion	12

Introduction

Le monde d'Oracle et la sérénité !

Il n'est pas rare que les clients d'Oracle utilisent plusieurs logiciels de cet éditeur. Or, les environnements Oracle Database se caractérisent par un mode de gestion des licences qui compte parmi les plus complexes dans le petit monde du Software Asset Management (SAM). Les dépenses induites par les licences Oracle semblent augmenter en permanence, sans parler d'une complexité de gestion pour le moins déconcertante.

Vous trouverez dans cet eBook de précieux conseils qui vous aideront à réduire les dépenses liées à votre parc de logiciels Oracle, et plus particulièrement aux licences Oracle Database. S'inspirant de l'avis d'experts, ce guide vous aidera à gagner du temps et économiser des ressources que vous pourrez affecter à des activités stratégiques davantage génératrices de valeur pour votre entreprise.



Préambule : trois avantages, au-delà des économies

A priori, les possibilités de réduire les dépenses associées aux licences Oracle ne manquent pas. Voici les trois principaux avantages d'un parc de licences bien administré.

01 | Gain de temps

La gestion de licences Oracle implique fréquemment la saisie manuelle des données et le suivi des feuilles de calcul. En deux mots, c'est une énorme perte de temps et d'énergie. En développant des processus automatisés et en utilisant un outil de gestion des actifs logiciels (Software Asset Management – SAM), votre équipe ne risque plus de s'égarer dans les méandres des processus manuels. Un outil automatisé permet en effet de collecter les données requises, de les analyser et de les soumettre à Oracle avec rapidité et efficacité.

02 | Tranquillité en cas d'audit

En outre, ces processus automatisés accélèrent votre capacité de réaction en cas d'audit, tout en l'étayant de données détaillées décrivant votre parc Oracle. Ces données plaideront en votre faveur en cas d'audit en vous aidant à négocier à armes égales avec Oracle et à contester les rapports d'audit potentiellement inexacts que fournit l'éditeur.

03 | Intelligence et stratégie

En mettant à jour vos besoins logiciels présents et passés, une gestion efficace des licences permet d'acquérir des logiciels sans courir de risques sur le long terme, avec notamment la possibilité d'envisager de déplacer vos logiciels vers le cloud ou de lancer d'autres initiatives de transformation numérique au meilleur coût



Ne vous fiez pas aux seuls scripts LMS

Les services de gestion des licences (LMS – Licence Management Services) d'Oracle surveillent la façon dont vous utilisez vos licences. L'équipe LMS effectue des audits et utilise ses outils de mesure – les « scripts » – pour vérifier la conformité des clients d'Oracle, mais elle n'a pas pour vocation de gérer vos licences.



Chaque script LMS doit être exécuté sur chaque instance, ce qui représente énormément de travail, induit de nombreux risques d'erreurs et se traduit par une consommation élevée des ressources SAM – surtout si les licences Oracle sont gérées au moyen de feuilles de calcul. En fait, ces opérations serviront tout juste à préserver la conformité de votre parc Oracle, mais pas à réduire votre facture.

Les processus de saisie manuelle et les feuilles de calcul sont tout simplement incapables d'offrir le niveau de précision que requiert un environnement aussi complexe qu'Oracle. Pour abaisser vos coûts de gestion, vous allez devoir trouver d'autres outils.

L'optimisation de telles dépenses nécessite une vue panoramique de votre parc de licences Oracle. Il convient à ce titre de trouver une solution capable de suivre et de vérifier l'usage que vous faites de vos licences, de le comparer aux contrats en cours et aux autorisations qui en découlent, ainsi que d'utiliser des processus automatiques de découverte, d'analyse, de conformité et d'optimisation.

La solution existe : elle s'appelle USU Software Asset Management. Nous y ferons référence à plusieurs reprises dans cet eBook, car il est important d'utiliser un outil et un service appropriés. À vous d'étudier le marché des logiciels SAM, de demander une validation de principe » (PoC – Proof of Concept) pour découvrir comment fonctionnent les différentes solutions, et enfin de choisir le fournisseur dont l'offre répond au mieux aux besoins de votre entreprise.

Identifiez les activations accidentelles et supprimez-les

Lorsque vous installez une édition d'Oracle Database, la totalité des options, packs et fonctionnalités disponibles avec une édition standard 1 de moindre coût sont accessibles. En revanche, si vous installez une édition Standard 1, seules les fonctionnalités indiquées en rouge sont disponibles :

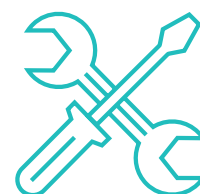


Aucune restriction technique, aucun avertissement, ne vous empêche d'accéder à des fonctionnalités pour lesquelles vous ne disposez pas d'une licence. Par exemple, il est tout à fait possible d'activer accidentellement une fonctionnalité de l'Enterprise Edition alors que vous ne disposez – peut-être sans même le savoir – que d'une simple licence Standard Edition. Vous vous retrouvez alors dans une situation où vous devez acheter une Enterprise Edition, soit une augmentation de plus de 47 500 dollars par licence de processeur ! Oracle peut faire preuve de souplesse en consultant l'historique de votre utilisation ou en vérifiant si vous avez besoin de cette version. Il est toutefois recommandé d'éviter de se retrouver dans une telle posture.

Mais comment savoir si cette activation était accidentelle ? Une feuille de calcul n'offre pas une telle possibilité. Pour sa part, l'outil Oracle LMS va un peu plus loin en vous montrant ce qui a été consulté, mais sans indiquer pourquoi.

L'important est de savoir ce qui a été activé et utilisé. Il est possible d'activer des packs et autres fonctionnalités en cochant une simple case dans Oracle Enterprise Manager. En l'absence d'utilisation vérifiée, cette case peut être décochée. Si la fonctionnalité n'a pas été utilisée, elle peut être désactivée en toute sécurité, sans pénalité pour non-conformité.

Une solution de gestion des licences Oracle indique l'usage que vous faites de vos packs et options, en indiquant l'origine de l'activation et les accès ultérieurs. La solution USU Software Asset Management génère même des alertes en cas d'activation de packs ou d'options particulièrement coûteux.



Déclassez les éditions sous-utilisées

Partez du principe que vous utilisez des licences « surdimensionnées », la difficulté étant alors de les identifier. En effet, il n'est pas rare que les entreprises acquièrent une onéreuse base de données Enterprise Edition pour, au bout du compte, n'utiliser qu'un nombre minime de ses multiples fonctionnalités.

Alors qu'une Standard Edition au coût plus abordable – on parle de milliers de dollars par serveur – peut faire l'affaire, votre objectif est de localiser les éditions Enterprise sous-utilisées en vue de les rétrograder en versions Standard plus avantageuses.

Mais quelles sont les éditions Enterprise potentiellement concernées ? Pour le savoir, il est nécessaire d'aller plus loin que ce qu'autorisent les outils LMS d'Oracle, jusqu'au détail des activations et de l'usage, en rassemblant, en consolidant et en visualisant toutes les informations contenues dans la base de données.

Certes, ces opérations peuvent être accomplies manuellement, mais c'est une tâche fastidieuse, sujette à de nombreuses erreurs et hautement rébarbative.

L'utilisation d'un outil de gestion des licences logicielles est bien plus efficace. En suivant la façon dont sont utilisées les licences, il peut identifier les éditions sous-utilisées qu'il suffira de rétrograder pour abaisser les coûts – ce que les outils classiques de suivi des licences, les scripts LMS et les feuilles de calcul sont incapables de faire.

Trois types d'économies dans les serveurs

Malgré le battage médiatique qui entoure les environnements cloud et hybrides, les serveurs « on-premises » demeurent la règle, et non l'exception pour Oracle Database. Et le « Serverland » d'Oracle est un lieu particulièrement complexe qui, s'il n'est pas surveillé, peut rapidement devenir un gouffre financier. Pourtant, vos serveurs ne sont pas avares en économies potentielles. En voici trois exemples.

→ **Consolidez vos serveurs**

La surveillance de l'utilisation des processeurs et de la consommation de mémoire révèlent la capacité de vos serveurs et leur degré d'utilisation. Il est rare qu'ils fonctionnent à plein régime, ce qui vous permet de transférer la charge des logiciels et des licences vers un plus petit nombre de serveurs, ce qui minimise l'achat de nouvelles licences liées aux serveurs et, moyennant quelques efforts, abaisse la facture de licences.

→ **Raccourcissez les tests de restauration**

Oracle est conscient de la nécessité de tester vos sauvegardes. Lorsque vous vérifiez la restauration d'une sauvegarde physique, il est possible de restaurer le serveur secondaire sur un serveur de test. Si ces tests ont lieu seulement quatre fois par an (voire moins) et que chaque test dure moins de deux jours, il n'est pas nécessaire de posséder une licence.

→ **Vos sauvegardes sont-elles couvertes par une licence?**

On parle de « basculement » lorsque deux serveurs partagent un même disque, de sorte que si l'un des deux tombe en panne, le second est activé aux fins de sauvegarde. Si le serveur secondaire est utilisé moins de 10 jours par an, une licence n'est pas nécessaire.

Une découverte fructueuse est synonyme d'une bonne visibilité d'ensemble

De nombreuses mesures d'économies reposent sur une vue détaillée du parc Oracle de votre entreprise et de son utilisation. Pour obtenir ces données, un processus de découverte efficace s'impose.

La qualité des données offre de meilleures possibilités d'optimiser les licences. Mais s'ils peuvent découvrir des données Oracle, les outils LMS d'Oracle ne sont pas conçus pour traiter les données pertinentes qui permettent d'analyser et d'optimiser les licences. De plus, si cet outil est vérifié par Oracle pour la collecte des données Database, il peut être soumis à Oracle sans utiliser de scripts LMS, une approche qui permet de réagir plus facilement et plus rapidement en cas d'audits.

Une solution professionnelle de gestion des licences, nourrie par le processus de découverte des données, convient à de tels scénarios. Notre solution USU Software Asset Management utilise les données de découverte vérifiées par Oracle pour créer une vue à la fois complète et détaillée de votre parc Oracle Database, ce qui vous aidera à identifier ces économies potentielles.

Pour en savoir plus

Recalculez vos CSI

Vous savez à présent quels serveurs consolider, quelles éditions déclasser et quelles fonctionnalités désactiver. Le moment est venu de passer à l'action !

La suppression de produits inutilisés représente le meilleur moyen de réduire vos dépenses de maintenance. Si votre contrat Oracle bénéficie d'une remise, le fait de supprimer des produits sans recalculer les identifiants de support client (CSI – Customer Support Identifier) risque également de la supprimer, avec à la clé une hausse des redevances.

C'est pourquoi il est indispensable d'utiliser une approche réellement professionnelle. La solution USU Software Asset Management peut enregistrer et gérer vos identifiants CSI, vous évitant de les demander à Oracle. Ensuite, la solution se charge d'effectuer de nouveaux calculs pour les identifiants CSI complexes qui peuvent vous permettre de conserver les remises que vous avez précédemment négociées.

L'astuce du pro : maîtrisez les règles du support

Le support représente 22 % du coût d'une licence. Les identifiants CSI étant couverts par le support des licences Oracle, il est nécessaire de bien comprendre les règles du support technique d'Oracle en vue de les appliquer à vos règles de gestion des actifs logiciels (SAM). Elles ne sont pas contraignantes sur le plan juridique, mais tel est le règlement d'Oracle. Pour réaliser des économies, il est préférable de les maîtriser !

Éliminez les faux positifs

Dans certains cas, la façon dont votre entreprise et Oracle interprètent un problème donné aboutira à des conclusions différentes. En d'autres termes, Oracle peut, à tort, vous déclarer « non conforme ». Cette situation baptisée « faux positif » doit faire l'objet d'une analyse approfondie.

Il arrive qu'une base de données soit couverte par une licence non comptabilisée. Dans d'autres cas, des produits comme Advanced Compression ou Tuning Pack peuvent être déclarés « utilisés », alors qu'ils ne le sont pas. Suite à l'application d'un correctif, certaines Standard Editions apparaissent sous la forme d'Entreprise Editions. De telles situations doivent être exclues de votre situation de conformité et faire l'objet d'une nouvelle vérification. C'est précisément ce que ne font pas les outils LMS. Ils ne peuvent exclure un problème, ce qui vous expose à des risques de non-conformité. Oracle fait souvent preuve de flexibilité face à de tels cas, et c'est pourquoi il est important de disposer de la

preuve permettant de réfuter ces résultats ou d'analyser les faux positifs avant de soumettre vos données à Oracle. Nous allons une nouvelle fois parler de notre solution, car le logiciel USU Software Asset Management repère les faux positifs en comparant l'interprétation des données brutes effectuée par Oracle à notre approche approfondie. Cette solution est capable de faire la différence entre l'activation d'un produit comptabilisé par Oracle comme une « utilisation », et une activation qui correspond effectivement à un usage légitime. Ces cas sont alors exclus de l'analyse globale des licences afin de déterminer avec précision le degré de conformité.

Sortez gagnant de votre ULA !

Un contrat de licence illimité (ULA – Unlimited Licence Agreement) est un contrat à durée fixe qui confère le droit d'utiliser certains produits Oracle de façon illimitée. De nombreuses entreprises optent pour ce type de contrat en imaginant échapper à la complexité qui caractérise la gestion des licences Oracle avant de se retrouver confrontées par la suite à un autre type de complexité.

Sans entrer dans les détails, la partie la plus délicate d'un ULA reste d'en sortir. Lorsque l'accord arrive à son terme, vous déclarez l'utilisation que vous avez faite et comptez le nombre de licences dont vous pourriez avoir besoin. Quitter un accord ULA peut coûter cher, car il arrive qu'Oracle exige qu'une mesure soit effectuée. Dans ce cas, il est possible que l'éditeur détecte une situation de licences excessives (over-licensing). Pour éviter les coûts supplémentaires, vous devez savoir ce que vous utilisez et ne pas acheter ce que vous n'utilisez pas.

Si vous approchez du terme d'un accord ULA, lancez sans attendre des processus automatisés de surveillance des installations, des activations et de l'utilisation. Notre logiciel USU Software Asset Management s'en charge.

Si un élément apparaît comme activé alors qu'il n'est pas utilisé, vous pouvez le désactiver. Cette action minimise l'empreinte de vos licences avant le terme

de votre accord ULA, ce qui réduit la facture potentielle à son terme. En résumé, vous payez les licences dont vous avez besoin, et Oracle est payé pour les licences que vous utilisez.

Ces processus permettent également d'anticiper avec précision vos besoins en licences logicielles et de budgétiser vos dépenses potentielles en licence après être sorti de l'accord ULA; vous évitez ainsi toute mauvaise surprise à la fin du contrat.

Allez plus loin, avec notre webinar

Contrats ULA Oracle: de quoi s'agit-il?
Pourquoi les utiliser? Comment en sortir?

[Visionnez le webinar](#)

Réalisez votre propre audit interne

Un audit Oracle est un processus pénible et fastidieux. Mais c'est également une opportunité si vous avez déployé des processus de gestion des licences. Tous les conseils mentionnés dans cet guide peuvent être mis à profit en cas d'audit afin d'éviter des frais de licence supplémentaires ou d'abaisser le montant des redevances.

Oracle tentera d'imposer son interprétation de votre situation de conformité en s'appuyant sur les données LMS que vous lui avez fournies. Mais avec de meilleures données – par exemple celles que génère un outil de gestion des licences –, vous serez en mesure

de contester la version « officielle ». Si vous disposez en interne d'une équipe d'audit et des processus correspondants, commencez par lancer un audit interne régulier afin de vérifier la situation de conformité de votre parc Oracle.

Étude de cas : 50 % d'économies sur vos dépenses Oracle

Récemment, nous avons collaboré avec une administration française afin de réduire ses dépenses Oracle de 40 %. Ce client souhaitait réduire le montant de sa redevance tout en préservant la conformité de son parc Oracle.

Dans un premier temps, nous avons effectué une analyse qui nous a appris plusieurs choses :

- 15 % des licences n'étaient pas utilisées.
- 16 % des licences de base de données ne justifiaient pas l'utilisation de solutions Oracle.
- 10 % d'entre elles n'apportaient aucune valeur ajoutée suite à la décision de ne pas migrer vers la dernière version.
- 9 % ne correspondaient à aucun service, Oracle n'ayant pas validé le standard d'architecture technique.



Ayant identifié ces possibilités d'économies, Oracle a été invité à réviser le contrat en vue d'optimiser les licences de l'entreprise. L'éditeur a procédé à un audit, ce qui est la règle lorsque les clients demandent une révision de contrat.

Au cours de l'audit, nos consultants ont aidé le client à préparer les négociations avec Oracle et à défendre sa position. Résultat, les dépenses liées aux licences Oracle ont été divisées par deux, et l'investissement consacré à la solution USU SAM rentabilisé en trois mois.



Conclusion

La sérénité, c'est maintenant !

Il n'est pas facile de préserver une totale conformité vis-à-vis d'Oracle, et réaliser des économies représente un défi quasiment insurmontable.

Pour optimiser vos licences et réduire vos coûts, il est nécessaire de scruter les moindres recoins de votre environnement. Pour commencer, lancez une analyse globale de votre parc Oracle. Ensuite, vous pourrez procéder à une analyse plus pointue qui révélera les économies potentielles. Reste alors à en tirer pleinement parti.

En guise de conclusion, permettez-moi ce petit conseil pratique : n'hésitez pas à faire appel à un éditeur de solutions de gestion de licences qui vous fournira une « validation de principe » (PoC – Proof of Concept). Pour atteindre la sérénité dans le monde des licences Oracle, il est indispensable de payer le juste prix. En découvrant les possibilités qu'offre une validation de principe, vous saurez rapidement si vous êtes sur la bonne voie.

Avez-vous la certitude de payer le juste prix pour vos licences Oracle ?

Découvrez-le sans attendre

